

De nombreuses communautés religieuses se joignent au xvii^e siècle aux Augustins, aux Grands Carmes depuis longtemps installés sur la rive gauche de la Saône : les capucins du Petit Foret, à côté des Carmes, en 1622 ; les prêtres de l'Oratoire, dans la rue Vieille-Monnaie en 1616 ; les Carmélites, sur la côte, en 1616 ; les religieux de la Visitation dans la rue des Fantasques en 1625 ; les Feuillants, vers la Croix-Pâquet en 1620 ; les Ursulines rue Vieille-Monnaie en 1612 ; les religieuses du Tiers-Ordre de Saint-Vincent, dites religieuses de Sainte-Elisabeth, au couvent des Collinettes côte Saint-Sébastien en 1617, les Annonciades ou Bleu-célestes, vers l'église Saint-Vincent en 1639.

Tout le quartier prend une animation extraordinaire à mesure que la place des Terreaux se constitue, et que la question d'y créer un hôtel de ville prend corps.

Au sud de la ville le tènement marécageux de Bellecour est transformé ; des allées de tilleuls sont plantées et un jeu de mail y est installé (1) : on les voit sur les plans qui représente l'hôpital de la Charité en 1639. Le Consulat dans la délibération relative aux réjouissances qui doivent être faites pour célébrer la victoire de Jarnac, en 1569, désigne pour le lieu des divertissements « la place Bellecour qui est grande et spacieuse plaine, belle au possible et non moindre que le grand champ de Mars célèbre à Rome (2) ».

La rue Bellecour allant du Rhône au tènement de Ron-talon, la rue Saint-Dominique, la rue Boissac, la rue du Plat (3) sont tracées. Partout de belles maisons, répondant

(1) *Archives*, BB, 195.

(2) *Archives*, BB, 88. Cette délibération est reproduite dans *Revue du Lyonnais*, 1859.

(3) Rue Bellecour, 1562. *Archives*, BB, 83. Transaction en 1573 avec les Jacobins pour l'ouverture de la rue Saint-Dominique tracée en